

Jane Goodall: «les gens suivent l'indignation sans considérer les aspects du problème»



Actualité > Sciences & Environnement



Par Vincent Jolly

Mis à jour le 29/06/2019 à 17h40 | Publié le 29/06/2019 à 17h40

De passage à Paris cette semaine, la célèbre primatologue nous a accordé un entretien quelques heures avant de donner une conférence à l'USI 2019.

«**C'est très bien de marcher pour l'environnement et le climat.** Mais encore faut-il vraiment comprendre pourquoi on marche.» À 85 ans, Jane Goodall est toujours sur la route - ou plutôt, dans l'avion, unique endroit où cette éminente ethnologue britannique avoue pouvoir se reposer un peu. De passage à Paris pour une courte escale de deux jours avant de s'envoler pour New York, la scientifique donnait une conférence mercredi soir 25 juin à l'USI 2019 (Unexpected Sources of Inspiration), dans le Carrousel du Louvre. Le thème? «La raison de l'espoir». «La situation est considérablement pire que lorsque j'ai commencé à travailler il y a 60 ans, indique Goodall. La prise de conscience a grandi, mais dans le même temps, j'ai l'impression que les gens se sentent sans espoir. Ils se sentent inutiles devant cette tâche gigantesque. Et même si dans ces marches des jeunes, il y en a sans doute une petite partie qui se soucie de l'environnement, je pense que la grande majorité ne saisissent pas les réels enjeux.» Et de poursuivre, avec bienveillance: «Le souci, c'est que beaucoup de jeunes aujourd'hui ne voient le monde qu'en noir et blanc. Mais là où on éteint un problème, on en allume un autre ailleurs. Particulièrement dans la défense des animaux et de l'environnement. Devenir tous vegans? Où fera-t-on pousser toutes les céréales et les légumes nécessaires pour nous nourrir. Et qu'arrivera-t-il, par exemple, aux gens vivants dans des zones arides où rien ne pousse? Le tort majeur de notre époque c'est que les gens ne réfléchissent plus assez, et suivent l'indignation du moment sans vraiment considérer tous les aspects du problème.»

Véritable icône de la lutte pour la sauvegarde de la faune, Jane Goodall évoque rapidement **la jeune égérie du mouvement écologiste, Greta Thunberg**: «Elle est si jeune, j'ai peur que tout ce bruit médiatique ne la détruise. Elle débute avec un cœur si pur, et rencontre déjà des chefs d'États et évolue dans des sphères qui finiront forcément par l'influencer ou la changer. Au cours de ma vie, j'ai rencontré des jeunes gens comme elle, plein d'entrain et d'espoir. Et puis, à force d'être trop mis en avant par leurs parents et à fréquenter les médias, ils ont fini par devenir arrogants.»

Lors de ce court passage à Paris, Jane Goodall clôturait les deux jours de conférences de **l'USI 2019 - une manifestation annuelle inaugurée en 2008, et qui organise une série de rencontres avec des personnalités du monde de la technologie et de l'innovation.** Elle y aura notamment évoqué son programme pour la jeunesse, Roots & Shoots (R&S). Fondé en 1991, R&S a pour but de sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge aux questions environnementales au sein de leur communauté. «Ce qu'il faut comprendre, c'est que beaucoup de gens détruisent l'environnement car ils n'ont souvent pas le choix, poursuit Goodall. Pourquoi des villageois de Tanzanie coupent les arbres et détruisent la forêt? Pour se nourrir, car ils ont besoin de bois et de charbon. Roots & Shoots permet d'apprendre aux communautés locales à subvenir à leurs besoins sans détruire l'environnement.» Aujourd'hui, le programme compte 150.000 membres dans plus de 80 pays. Et Jane Goodall de conclure: «C'est pour moi la mission la plus importante. Dans ce monde où il y a beaucoup de bruit, je veux mettre en avant des individus qui font sur le terrain des choses exceptionnelles mais dont nous n'entendons jamais parler. Je veux juste tenter de redonner espoir aux gens.»

La rédaction vous conseille :

- Jane Goodall: «Les chimpanzés m'ont appris à quel point l'homme est arrogant!»
- National Geographic: un portrait inédit et saisissant de Jane Goodall



Vincent Jolly

Journaliste 27 abonnés Suivre

Grand Reporter au Figaro Magazine et au Figaro.fr depuis 2012. Pour me suivre, @Vincentjolly_

Ses derniers articles

- Jane Goodall: «les gens suivent l'indignation sans consi...
- En Syrie, le ranger de Dieu vient en aide aux commun...
- Jake Adelstein, rencontre avec un Américain à Tokyo